

Samedi 21 mars 2026

Tant attendu, salué par la présence des acteurs dont ALAIN le président de l'association, nous avons découvert le film club LES MOUNTCHES. En introduction, Alain a bien voulu nous dire avec quelle joie il allait visionner ce film, remerciant au passage les auteurs.

Mais passons aux choses sérieuses. Nous sommes à Warneton, ville frontalière fière de ses origines et de ses priorités. Nous commençons par découvrir la genèse de la manifestation : en l'occurrence au XIIème siècle, une abbaye est fondée à Warneton. Selon la tradition, les moi-



nes parcouraient la ville lors de la fête de Saint Nicolas pour distribuer du pain, des gâteaux et des friandises aux habitants. Ces moines vêtus de blanc, ont donné leur nom à la fête : Mountche signifie "petit moine". Les habitants ont perpétué ce geste de générosité en l'intégrant aux célébrations de Saint Nicolas. En 1959, apparaissent les " Mountches ", un cortège d'enfants habillés en petits moines blancs.

C'est là où intervient le film qui va nous faire participer au cortège nocturne qui traverse la ville. Les enfants déguisés en moines sous leur tunique blanche dansent en farandole. Saint Nicolas sur son cheval distribue des oranges et

depuis des chars, habilement décorés, on jette des friandises et des figurines aux spectateurs, la soirée se termine à la lumière d'un bûcher, où est brûlé un mannequin à l'image d'un Mountche, au sein d'une foule en délire. Les enfants perpétuent la tradition jouant leur rôle avec passion, il n'est qu'à voir leurs regards lumineux de plaisir. C'est toute une petite ville qui participe à la joie partagée, du trottoir aux balcons on ressent la ferveur... Heureux qui attrape une orange ou accumule les bonbons, ils savourent la réussite d'une épopée qui, quelque part, est la leur.

Il a fallu dix caméras, un preneur de son et un metteur en scène pour nous transmettre en images cette manifestation. Le résultat est bluffant, non content de nous faire participer à la fête, les caméras s'intéressent aux préparatifs et globalement au travail des bénévoles qui toute l'année se relaient qui pour les costumes, qui pour les



chars, pour tout ce qui va permettre à la fête de se dérouler avec succès. Le seul intrus fut le temps pluvieux et venteux qui n'a pas découragé nos cinéastes. Les images sont de qualité, lumineuses alors qu'on tournait en nocturne. L'ambiance est bien rendue dans des gros plans qui font apparaître le bonheur dans la bonhomie des spectateurs au son des fanfares locales. Metteur en scène et monteur, Bertin STERCKMAN a maîtrisé l'organisation, affectant à chacun un

rôle et gérant les problèmes de synchronisation. Le montage : une gageure, nécessite d'examiner les images de chacun, de les choisir et de les coordonner en un ensemble homogène. Il faut écrire le commentaire et trouver parmi nous la voix la mieux adaptée.

Le film d'une quarantaine de minutes a su maintenir l'attention de la salle, la variété des sujets abordés, la qualité du commentaire et celle des interviews ont agréablement conquis les spectateurs. Nul doute qu'il ravira les partici-



pants qui se reconnaîtront et il deviendra un document d'archive pour les générations futures.

Les participants présents ce matin : ceux qui l'ont vécu : habitants de Warneton et ceux qui étaient derrière les caméras semblent ravis, rassurez vous, nous simples spectateurs vous rejoignons dans le plaisir d'avoir vécu un moment exceptionnel.

Le futur c'est une présentation du film à Warneton à l'occasion d'un rassemblement organisé par la municipalité et, après l'avoir raccourci à moins de trente minutes, règlement oblige, une participation aux différents concours régionaux et nationaux. Une double satisfaction, celle d'offrir l'image des Mounthes à l'échelon local et de les faire connaître à l'extérieur.

Merci à tous.

*Jean MAHON*